



DEWAR & GICQUEL,
Oak mural with boots
(2 pairs) #4

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

Sommaire

LES ARTISTES	3
DES ŒUVRES MONUMENTALES.....	3
DES RÉFÉRENCES ÉCLECTIQUES.....	4
L'ŒUVRE	6
LE BOIS ET LES MATÉRIAUX NATURELS	6
L'ARTISANAT	7
POUR ALLER PLUS LOIN.....	8

LES ARTISTES



Nés en 1976 à Forest of Dean (Royaume-Uni) et en 1975 à Saint-Brieuc.
Vivent et travaillent à Paris.
Diplômés des Beaux-Arts de Rennes.

Ce duo de sculpteurs franco-britannique travaille les matériaux naturels (laine, céramique, bois, pierre) et les méthodes traditionnelles, proches de l'artisanat. Le processus de création tient une place importante dans leur travail, puisqu'ils réalisent eux-mêmes leurs œuvres. Ils entrecroisent techniques préindustrielles et objets de la culture de masse capitaliste.

DES ŒUVRES MONUMENTALES

Dewar et Gicquel travaillent à l'échelle monumentale. Cela leur permet d'évoquer la sculpture antique, notamment avec *Pied* (2014) qui rappelle un vestige d'une statue gigantesque.



Dewar & Gicquel, *Pied*, 2014, béton, Courtesy Galerie Loevenbruck, Thuth and Consequences, Genève et Musée Rodin-Paris © Eric Simon



Vestige du pied du colosse de l'empereur Constantin, 313-324, env. 2m de long, marbre, Musée du Capitolin, Rome, © DR

Cette monumentalité leur permet aussi de créer un rapport direct entre le spectateur et les matériaux et techniques qui constituent leurs œuvres. Le duo d'artistes privilégie l'utilisation de matériaux brutes et de techniques artisanales. Ce gigantisme va venir sublimer leurs gestes. Leur tapisserie *Mammoth and Poddle* (2012), qui fait neuf mètres de long, montre bien comment l'échelle monumentale permet aux artistes d'inclure le spectateur dans leur travail. De plus, cette échelle transforme la

perception de sujets directement issus de notre quotidien. L'invocation du geste, qu'il soit tapissier ou sculptural, laisse imaginer de longues heures d'un travail précis, épuisant, répétitif, caractéristique de l'importance du « fait-main » dans la pratique des 2 artistes. La mise en avant du geste artisanal est d'autant plus visible dans leurs tapisseries. Elles sont souvent exposées de manière à ce que le visiteur puisse tourner autour et voir l'envers, et donc observer tout le travail de tissage.



Dewar & Gicquel, *Mammoth and Puddle*, 2012, laine, 900x450cm, Courtesy of International Contemporary Art Foundation © Pierre Antoine



Dewar & Gicquel, *Le chien, la robe de chambre, les chaussures et la langouste (revers)* 2013, laine, 19m de long © Georges Meguerditchian

DES RÉFÉRENCES ÉCLECTIQUES

Dans leurs œuvres, Dewar et Gicquel mêlent les genres dans une certaine démesure, en mixant différents objets, techniques, matériaux et factures. Ils créent des œuvres composites qui confrontent des objets habituellement réalisés de manière industrielle qu'ils reproduisent à la main, et des motifs artisanalement fabriqués ou traditionnellement sculptés. S'ils multiplient les références à la culture populaire dans une posture décomplexée qui met à mal les canons esthétiques et le bon goût environnant, les artistes s'inscrivent néanmoins dans l'Histoire de la sculpture, de ses origines anciennes à l'ère post-industrielle. Les motifs qu'ils déclinent empruntent autant au gisant médiéval, comme avec *Relief en chêne avec un homme, un cochon et un coquillage*, qu'à une forme d'abstraction développée par certains artistes de la seconde moitié du XXe siècle.



Dewar & Gicquel, *Relief en chêne avec un homme, un cochon et un coquillage*, 2018, chêne, 87 x 266 x 29 cm, © DR



Dewar & Gicquel, *Le chien, la robe de chambre, les chaussures et la langouste*, 2013, laine, 19m de long © Galerie Loevenbruck

La tapisserie *Le chien, la robe de chambre, les chaussures et la langouste* (2013) est significative de ces références éclectiques. La langouste et la robe de chambre font échos à des motifs récurrents en histoire de l'art, mais la paire de basket et le corgi semblent plus issus de la pop culture.

L'ŒUVRE



Dewar & Gicquel, *Oak mural with boots (2 pairs) #4*, 2016, chêne, 120 x 143 x 33,5 cm © Dewar & Gicquel

Oak mural with boots (2 pairs) #4 appartient à une série de sculptures présentant une ou plusieurs paires de bottes sur des panneaux de bois.

LES MATÉRIAUX BRUTS

Dans *Oak mural with boots (2 pairs) #4*, Dewar et Gicquel n'utilisent que du chêne, qu'ils subliment à travers l'œuvre. Ici, le bois semble en contradiction avec le caoutchouc habituellement utilisé pour produire de telles bottes.

L'utilisation de matières brutes est récurrente dans le travail des deux artistes que ce soit la sculpture sur bois, la taille de pierre, la céramique ou la tapisserie. Dewar et Gicquel détournent aussi ces matériaux, comme dans leur œuvre *Buste* (2014) où ils représentent un buste avec un gilet fait de béton imitant de la laine tressée.



Dewar & Gicquel, *Buste*, 165 x 123 x 93 cm, béton, 2014 ©
Lola Pertsowsky

L'ARTISANAT

Le geste et l'artisanat sont au cœur de leur travail. Avec *Oak mural with boots (2 pairs) #4*, les artistes explorent la contradiction inhérente à la sculpture entre production industrielle et manuelle : les bottes en caoutchouc sculptées en haut-relief dans le bois sont des œuvres uniques, réalisées à la main, en total opposition avec le fond de l'œuvre qui évoque la production sérielle. Néanmoins, cette paire de bottes évoquent celles d'un jardinier, et donc du travail de la terre. Ainsi, ces bottes évoquent elles-mêmes cette idée d'artisanat et de travail manuel.

POUR ALLER PLUS LOIN

<http://www.40mcube.org/www/index.php/alma-skateshop-daniel-dewar-gregory-gicquel/>

http://www.40mcube.org/www/wp-content/files/40mcube_archeologia_02.pdf

<https://www.palaisdetokyo.com/fr/evenement/daniel-dewar-gregory-gicquel>